

Lectures

Sylviane Ceccaldi, Nathalie Leménager et Magali Thevenot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/2872>

DOI : [10.4000/formationemploi.2872](https://doi.org/10.4000/formationemploi.2872)

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2010

Pagination : 139-147

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

Sylviane Ceccaldi, Nathalie Leménager et Magali Thevenot, « Lectures », *Formation emploi* [En ligne], 109 | janvier-mars 2010, mis en ligne le 15 mars 2010, consulté le 30 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/2872> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.2872>

Pour permettre au lecteur un repérage rapide et complet, chaque ouvrage, étude, thèse, article fait l'objet d'une présentation concise.

La sélection retient les parutions les plus notables dans le domaine de la relation formation-emploi, en s'appuyant sur les nouvelles acquisitions du centre de documentation du Céreq.

La rubrique a été réalisée par Sylviane Ceccaldi, Isabelle de Lassus,
Nathalie Leménager, Magali Thévenot.

ACCÈS À L'EMPLOI ET INSERTION

L'insertion professionnelle des travailleurs handicapés. En France de 1987 à nos jours.

Blanc Alain (Dir.)

Grenoble, PUG, 2009,
311 p.
Collection « Handicap,
Vieillesse, Société »

Élaboré dans l'entre-deux-guerres, le dispositif d'insertion professionnelle dédié aux travailleurs handicapés a peu évolué : il se caractérise toujours par le triple processus de définition des bénéficiaires, de mise en œuvre d'actions de médiations leur permettant d'accéder à l'emploi et d'obligations de résultats

faites aux employeurs. Alors que par les lois de 1987 et de 2005, ce dispositif a été rénové, dans ses modalités mais pas dans ses fondements, les travailleurs handicapés, qui font toujours l'objet d'une discrimination positive, rencontrent pourtant de récurrentes et inégales difficultés d'accès à l'emploi dont les auteurs de cet ouvrage cernent les modalités, les raisons et les conséquences. D'horizons intellectuels et professionnels différents, ils se focalisent sur des actions, options, thèmes et dispositifs illustrant, en France et durant la période balisée par ces deux grands textes de lois, une volonté collective de solidarité toujours réaffirmée mais qui fait face à des réalités sociales qui en limitent la portée.

La peur du déclassement. Une sociologie des récessions.

Maurin Éric

Paris, Seuil, 2009
Collection « La république
des idées »

Le déclassement recouvre deux réalités bien distinctes. La plus évidente a trait aux ruptures qui conduisent des individus à voir leur position se dégrader. La deuxième est la peur du déclassement. Cette angoisse, qui tarabuste un nombre croissant de Français, repose sur la conviction que personne n'est « à l'abri », que tout un chacun risque de perdre son emploi, son salaire,

ses prérogatives, en un mot son statut. Source de concurrence généralisée et de frustrations, la peur du déclassement est en train de devenir l'énergie négative de notre société. À partir de ce constat, Éric Maurin fonde une sociologie des récessions et propose une lecture de la société française, tout en aidant à repenser les conditions de sa réforme.

La cité au travail. L'insertion des jeunes de « banlieue » d'origine maghrébine.

Chavanes Jacques

Paris, L'Harmattan, 2009, 214 p.

Collection « Logiques Sociales »

Les jeunes d'origine maghrébine issus des « cités » ne sont pas tous des exclus ou des délinquants. Beaucoup travaillent et la majorité d'entre eux occupe un emploi, souvent précaire, trois ans après leur sortie du système éducatif, malgré les discriminations et les difficultés de toutes sortes qu'ils peuvent rencontrer. Le marché du travail, trop souvent, ne reconnaît pas leurs diplômes. Il continue à leur assigner des postes non qualifiés ou peu qualifiés, qui contredisent leurs aspirations à la mobilité sociale et mettent à mal les espérances de leurs familles. Leur insertion tend à dépendre de leur aptitude à accepter ou à contourner ces perspectives. Elle est fréquemment liée aux liens noués avec des pairs en emploi qui leur ouvrent des opportunités de travail convenables à leurs yeux. Notamment dans les professions de l'animation de quartier et du secteur social, où ces jeunes sont surreprésentés, et semblent trouver une alternative au destin ouvrier pour œuvrer en faveur des leurs. Un constat étayé par des enquêtes, des portraits et des témoignages de jeunes issus de l'agglomération d'Orléans, révélant la complexité des trajectoires d'accès à l'emploi.

Formations et emploi.

Degorre Arnaud (Coord.)
Martinelli Daniel (Coord.)

Paris, Insee, 2009, 132 p.
Collection « Insee Références »

Comment évolue le niveau de qualification des jeunes en France ? Quelle influence exerce le diplôme sur l'accès à l'emploi et le salaire ? La formation continue favorise-t-elle l'insertion professionnelle ? Quelle place occupe la validation des acquis de l'expérience tout au long de la vie ? Toutes ces questions trouveront leurs réponses dans ce premier ouvrage que la collection Insee-Références consacre aux liens entre parcours de formation et insertion professionnelle. Après une vue d'ensemble sur l'évolution des formations initiale et continue en relation avec l'emploi, trois dossiers approfondissent le domaine : l'influence de la formation continue sur l'accès à la promotion sociale, la correspondance entre les spécialités de formation et les domaines d'emploi et enfin l'apprentissage, entre formation et insertion professionnelles. 21 fiches fournissent les données essentielles, sous forme de tableaux et graphiques.



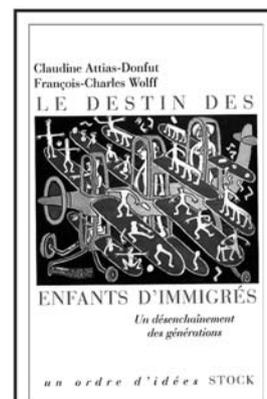
Le destin des enfants d'immigrés : un désenchaînement des générations.

Attias-Donfut Claudine,
Wolff François-Charles

Paris, Stock, 2009
Collection « Un ordre d'idées »

Sur les enfants d'immigrés circulent nombre de préjugés. Cette « deuxième génération est loin de correspondre à l'image stéréotypée du "jeune de banlieue" encagoulé ». Leurs destins, d'une grande diversité, contribuent à dessiner l'avenir du pays que leurs parents ont choisi. Pour la première fois, une vaste enquête porte sur des familles immigrées venues de tous les continents. Elle a, en outre, pour originalité de s'intéresser aux liens entre générations, généralement peu étudiés dans cette population, comme si elle n'avait plus de passé. Enfin, elle prend

en compte, dans chaque famille, la situation de tous les enfants, ce qui permet d'intéressantes comparaisons. Ainsi, sur un sujet où domine trop souvent l'idéologie, les auteurs présentent ici de solides données. On mesure, par exemple, combien, dans une même fratrie, les filles réussissent mieux que les garçons. L'enquête révèle également la force du projet parental et son rôle dans la réussite scolaire des descendants d'immigrés qui s'avère spectaculaire, tout comme la mobilité sociale d'une génération à l'autre, cela quelle que soit l'origine familiale. On découvre aussi que les relations de filiation sont soumises à rude épreuve dans l'émigration, car si liens affectifs et solidarités demeurent, les transmissions se perdent. Les enfants, qui satisfont les attentes d'un côté, les trahissent de l'autre. En s'autonomisant, ils parachèvent le désenchaînement des générations.



Les étudiants étrangers à Paris.

Agulhon Catherine (Coord.), Xavier De Brito Angela (Coord.)

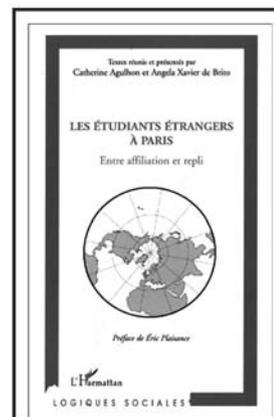
Paris, L'Harmattan, 2009, 282 p.
Collection « Logiques sociales »

La mobilité internationale des étudiants serait en expansion. Elle redevient un objet d'étude des sciences sociales et retient aussi l'attention des acteurs politiques, tant dans les pays d'accueil que dans les pays de départ. Dans les premiers, on cherche

à mener une politique à la fois attractive et rentable et à sélectionner les élites internationales en fonction de besoins supposés ; dans les seconds, on s'inquiète de la fuite des cerveaux et du non-retour des personnes les mieux qualifiées dont les pouvoirs publics ont financé une partie des études. Cet ouvrage a l'ambition de rendre compte de l'expérience à la fois individuelle et collective des étudiants mobiles. À partir d'une enquête qualitative menée auprès d'une centaine de jeunes de différentes contrées venus étudier en France – le Brésil, l'Argentine, la Chine, le Maghreb, l'Afrique

noire, l'Europe de l'Est –, les auteurs ont tenté de comprendre comment ces jeunes vivent cette expérience. Différents des migrants ordinaires par leurs origines sociales et scolaires, par leurs aspirations et leurs modes d'intégration institutionnelle, les étudiants étrangers vivent cependant une socialisation mêlée d'acculturation, un métissage lent et douloureux. Et bien des facteurs construits là-bas et ici différencient des trajectoires, en fonction desquelles certains se paupérisent et se précarisent quand d'autres, privilégiés, réussissent des parcours sans faute et se projettent

dans une élite internationale. Vivre à l'étranger transforme ces jeunes sur le plan social et culturel, mais ne répond pas toujours à leurs attentes et à leurs aspirations.



EMPLOI

Les grandes questions économiques et sociales.

Combemale Pascal (Dir.)

Paris, La Découverte, 2009, 448 p.
Collection « Grands repères Manuels »

Pour les sciences sociales, les crises sont les périodes les plus riches d'enseignements. Ce qui semblait aller de soi est soudain remis en question, qu'il s'agisse des théories dominantes ou des politiques conventionnelles et au-delà les « grandes

questions économiques et sociales ». Ce manuel présente l'ensemble de ces questions : la croissance, le travail et l'emploi ; les mutations et les fractures de la société française ; les mondialisations ; les crises. Pour couvrir un champ aussi étendu, il a été nécessaire de réunir un collectif pluridisciplinaire composé des meilleurs spécialistes et disposés à consentir un réel effort pédagogique. Cet ouvrage se distingue par trois qualités principales : des synthèses des connaissances scientifiques ; une clarté et une lisibilité sans compromettre leur rigueur ;

une problématisation qui donne du sens.

Le chômage en Europe – Divergences nationales et régionales.

Hau Michel, Narvaiza-Mandon Nuria

Paris, Economica, 2009, 174 p.

La capacité des Européens à s'insérer dans l'échange international s'est érodée à partir du début des années 70. Pourtant,

l'étude des taux de chômage régionaux révèle qu'un vaste ensemble transfrontalier, de l'Italie du nord-est jusqu'à l'embouchure du Rhin, a résisté à la désindustrialisation et continue à s'insérer dans les échanges internationaux sans connaître un chômage massif. Plus récemment, s'y sont ajoutées quelques régions du Grand Ouest européen. À l'inverse, le phénomène du chômage de longue durée s'est développé au cœur des grandes capitales européennes, même parmi les mieux situées géographiquement. La confrontation de ces chiffres avec

diverses variables sociologiques révèle l'influence d'héritages historiques sur lesquels les politiques macroéconomiques n'ont pas de prise.

Gérer les ressources humaines. Des théories aux outils, un concept intégré par processus, compatible avec les normes qualité.

Emery Yves,
Gonin François

Lausanne, Presses
polytechniques et
universitaires romandes,
2009, 567 p.
Collection « Diriger
l'entreprise »

Depuis une vingtaine d'années, la gestion des ressources humaines (GRH) a évolué et s'est professionnalisée. Elle fait ressortir le rôle central du personnel dans l'efficience et la qualité tant des entreprises privées que des services publics, et donc l'importance de mettre en œuvre une gestion des ressources humaines, résolument moderne et rigoureuse. La vision globale adoptée par les auteurs permet de traduire la GRH en un concept intégré par processus, compatible avec les normes de qualité actuelles et mis en œuvre dans de nombreuses organisations. Cet ouvrage en expose

les éléments, partant des concepts pour aboutir à des outils opérationnels, téléchargeables sur le site Internet de l'éditeur : c'est donc un manuel polyvalent, à la fois approfondi au niveau théorique, et très pratique. La présentation des processus de GRH est structurée pour chacun d'eux de façon identique : problématiques et enjeux du processus, vue d'ensemble, étapes-clés, gestion du processus (avec des fligrammes), ainsi que les éléments à retenir par la hiérarchie et une sélection de références bibliographiques.

Du management des compétences au management du travail.

Devin Bernard (Coord.),
Jouvenot Christian
(Coord.), Loislil Florence
(Coord.)

Lyon, Anact, 2009, 303 p.
Collection « Compétences »

Les démarches compétence, mises en œuvre par les entreprises pour répondre à de nouvelles exigences de performance, ont-elles pour objectif de valoriser leurs collaborateurs et leurs compétences ou ne sont-elles qu'une modalité nouvelle de contrôle et d'assujettissement, génératrice de souffrance au travail ?

C'est à une telle question que s'attaque cet ouvrage. Certaines formes de gestion des compétences, en laissant les salariés seuls aux prises avec les exigences du travail, se réduisent, de fait, à un contrôle des comportements. Mais rien n'est inéluctable, pour peu que soit mis en œuvre un authentique « management du travail » qui conjugue exigence de performance et soutien organisationnel apporté aux salariés. Ce changement de modèle est indispensable à toute entreprise qui souhaite manager l'initiative, l'autonomie et la responsabilité qu'elle réclame de ses collaborateurs. Issu d'un séminaire réunissant chercheurs, consultants et intervenants du Réseau ANACT (Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail), l'ouvrage fait le bilan critique et approfondi d'une dizaine de démarches conduites dans des entreprises grandes et petites. Il dégage les ébauches de ce management du travail et propose des solutions opérationnelles.

Les services en Lorraine : régulation territoriale, emploi, travail et professionnalisation.

Balzani Bernard, Dupuis
Pierre-André, Ferial
Emilie, et alii

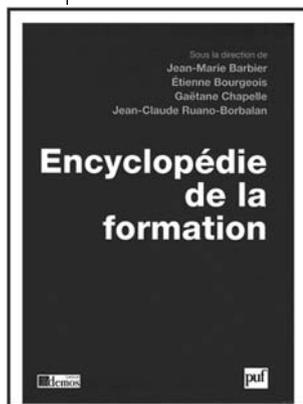
Nancy, Presses
Universitaires de Nancy,
2009, 164 p.
Collection « Salarial et
transformations sociales »

L'ouvrage présente un certain nombre de traits significatifs du paysage lorrain du salariat contemporain. Il invite à une lecture originale des formes et des modes de régulation de l'espace sociopolitique de la Lorraine, à propos des services. Après deux ans de recherche financée par le conseil régional de Lorraine et l'État, les chercheurs offrent une contribution singulière aux débats actuels sur l'emploi, les évolutions des activités professionnelles, les qualifications et les compétences, à partir de secteurs d'activités de service tels que l'intervention sociale auprès des populations en difficulté, les centres d'appels, nouvel eldorado de l'emploi tertiaire, les ingénieurs-conseils et autres animateurs réseaux dans les entreprises, les services à l'entrepreneur ou encore les consommateurs-producteurs de jeux sur Internet. Face aux défis que nous proposent les transformations du salariat dans les sociétés occidentales, ce volume aborde des questions aussi essentielles que celles de la régulation et de ses formes contemporaines, des systèmes de l'emploi et celle, récurrente, de la formation professionnelle, levier central des évolutions en cours.

Encyclopédie de la formation

Barbier Jean-Marie (Dir.), Bourgeois Étienne (Dir.), Chapelle Gaëtane (Dir.),
Ruano-Borbolan Jean-Claude (Dir.), Marchand Gilles (Collab.)

Paris, PUF, 2009, 1 203 p.
Collection « Grands dictionnaires »



Cette encyclopédie est née d'une conviction : celle de la nécessité de faire se parler davantage le monde des pratiques professionnelles et celui de la recherche dans le champ de la formation. Fruit de la contribution d'une cinquantaine de chercheurs, elle propose ainsi un panorama des apports de la recherche rencontrant les questions et préoccupations des professionnels. Elle n'a pas pour vocation d'apporter des modèles prescriptifs mais bien des clés pour la compréhension des pratiques, dispositifs, politiques, contextes et enjeux qui caractérisent le champ de la formation aujourd'hui. L'Encyclopédie s'adresse à tous les professionnels de la formation, mais également aux chercheurs, aux étudiants et aux décideurs institutionnels et politiques, soucieux d'être au fait des enjeux qui traversent le champ de la formation aujourd'hui, en vue de mieux armer leurs réflexions et leurs pratiques.

Mouvement ouvrier et formation.

Genèses : de la fin du XIX^e siècle à l'après Seconde Guerre mondiale.

Brucy Guy (Dir.),
Lescure Emmanuel De (Dir.), Laot Françoise F. (Dir.)

GEHFA – Groupe d'étude
« Histoire de la formation des adultes »
Paris, L'Harmattan, 2009,
150 p.

Collection « Histoire et mémoire de la formation »

Depuis ses origines, le mouvement syndical français est confronté à la formation, sous des aspects multiformes : l'éducation ouvrière, la formation syndicale de ses militants et de ses cadres, la formation professionnelle de la main-d'œuvre, et au-delà l'éducation populaire. Or cette histoire recèle des gisements prometteurs, tant de sources que de questions de recherche à

la croisée des problèmes du syndicalisme, des relations professionnelles, des mouvements sociaux et de l'État social. Sept contributions s'attachent à explorer les liens entre formation et mouvement ouvrier et contribuent à renouveler les problématiques sur la période de la fin du XIX^e siècle à l'après Seconde Guerre mondiale. Un second ouvrage à paraître, *Former les militants*, prolonge les mêmes questions sur la période suivante. Ce livre

s'adresse aux étudiants, aux enseignants, aux professionnels de la formation et aux syndicalistes intéressés par l'histoire du mouvement ouvrier, soucieux de conduire, avec les chercheurs, une réflexion inédite sur la mémoire et l'histoire de leurs organisations et, plus largement, aux militants concernés par l'éducation et la formation tout au long de la vie.

Sociologie des professions.

Champy Florent

PUF, 2009, 224 p.
Collection « Quadrige manuels »

Des menaces venues du management et des marchés pèsent sur l'autonomie dans le travail de professions revendiquant un haut niveau de compétence (médecins, juristes, etc.). Or, la sociologie des professions est interpellée par ces évolutions. Jusqu'aux années 60, elle s'était intéressée à ces activités, reprenant souvent sans distance le discours des professionnels sur leurs pratiques. Mais une sociologie plus critique a ensuite mis l'accent sur les similitudes avec des métiers moins prestigieux (plombier, infirmière). Ayant accordé peu d'attention aux spécificités de certains types de métiers, cette deuxième approche, aujourd'hui dominante, est peu armée pour penser les enjeux des évolutions actuelles. Un

premier objectif de cet ouvrage consiste à présenter systématiquement les auteurs, les théories, les démarches et les thèmes (carrières, travail, genre, statuts, etc.) constitutifs de ces deux approches successives des professions. Puis l'auteur met en évidence l'émergence d'un troisième regard, qui vise à résoudre les difficultés rencontrées par l'approche critique. S'aidant des réflexions d'Aristote sur les formes d'action dans des situations d'incertitude, il montre, à partir de plusieurs exemples, comment les pressions productivistes et les tendances à la standardisation et à la bureaucratisation du travail professionnel menacent la place des « pratiques prudentielles » dans nos sociétés.

Savoirs en (trans) formation : au cœur des professions de l'enseignement et de la formation.

Hofstetter Rita (Dir.),
Schnewly Bernard (Dir.)

Bruxelles, De Boeck, 2009, 316 p.

Collection « Raisons éducatives »

Les professions de l'enseignement et de la formation ont pour dénominateur commun de former autrui. Quels que soient les publics auxquels elles s'adressent (enfants, étudiants, apprentis, adultes), elles ont d'abord pour fonction de transmettre et favoriser l'apprentissage de nouveaux savoirs. Elles se dotent pour cela de savoirs professionnels qui constituent autant d'outils pour accomplir leur mandat. Construits à même le terrain, la formation professionnelle ou la recherche scientifique, ces savoirs revêtent de multiples composantes, lesquelles ne cessent de se transformer, se diversifiant tout en se formant : savoirs d'action, expérientiels, didactiques, disciplinaires, scientifiques, etc. Comment cerner les savoirs de référence constitutifs des professions de l'enseignement et de la formation ? Quelles communautés et divergences peut-on repérer entre les

différentes professions ici regroupées : formateurs-enseignants des réseaux primaires, secondaires, professionnels, universitaires ? Quels sont les savoirs spécifiant hier comme aujourd'hui leurs cursus de formation ? Quels sont les savoirs auxquels se réfèrent ceux qui forment les enseignants et les formateurs ? Les contributions de ce volume problématisent ces questions, à partir de points de vue théoriques et méthodologiques contrastés, privilégiant des données empiriques et institutionnelles et des contextes historiques et culturels différents. Elles s'interrogent également sur le rôle de la formation dans nos sociétés dites de la connaissance. De la *skholè*, qui postule le « loisir de l'étude », à l'économie de la connaissance qui marchandise le savoir, les transformations auxquelles se confrontent nos modernités éducatives invitent chacun à s'interroger sur le sens nouvellement conféré aux savoirs.

Quand le travail se précarise, quelles résistances collectives ?

Bouffartigue Paul (Dir.),
Béroud Sophie (Dir.)

Paris, La Dispute, 2009,
355 p.

La précarité est, sous bien des formes, le lot commun des salariés. Précarité de l'emploi, souvent inscrite dans le contrat de travail : précarité du travail, mais aussi précarité des droits syndicaux et sociaux. Ces données sont le plus souvent interprétées comme une dégradation des acquis sociaux et des normes salariales conquises au cours du vingtième siècle. Et comment ne pas conclure à un affaiblissement généralisé du mouvement syndical et des capacités des salariés à s'organiser et à se défendre ? Au delà, le présent ouvrage cherche à éclairer ce qui naît des contradictions du processus de précarisation. Une vingtaine d'études conduites en France et à l'étranger (États-Unis, Royaume-Uni, Espagne, Argentine) explorent les formes prises par les résistances collectives et les possibilités nouvelles qui s'ouvrent à elles. L'ouvrage revient aussi sur l'histoire du salariat pour comprendre ce que sa déstabilisation contemporaine présente de spécifique et

comment des collectifs de salariés sont parvenus par le passé à maîtriser des formes de précarité au point de conquérir, face à leurs employeurs, d'importantes marges de liberté. Il interroge surtout les dynamiques actuelles de mobilisation des précaires – notamment dans le commerce, la restauration rapide, la construction navale – et les ressources sur lesquelles elles s'appuient aussi bien que celles qu'elles tendent à renforcer. Il montre que l'acteur syndical n'est pas condamné aux seconds rôles dans une perspective de transformation sociale intégrant la sécurisation du travail et des conditions d'existence.

Toujours moins ! Déclin du syndicalisme à la française.

Andolfatto Dominique,
Labbé Dominique

Paris, Éditions Gallimard,
2009, 221 p.
Collection « le débat »

Pourquoi les salariés français reçoivent-ils une proportion toujours plus faible du produit de leur travail ? L'affaiblissement de la capacité d'action collective et le déclin des syndicats expliquent l'ag-

gravation des inégalités, la détérioration des conditions de travail des salariés. Beaucoup d'idées fausses circulent à ce propos. Ce livre en démonte quelques-unes. Contrairement à ce qui est partout répété, les syndicats français n'ont pas toujours été faibles ; le dialogue social existe mais ses résultats ne sont pas ceux qu'on imagine ; notre pays n'est pas spécialement gréviste et la conflictualité est en régression ; les syndicats ont beaucoup de ressources, mais l'origine de ces moyens est inavouable ; au lieu d'être une chance, l'Europe représente une menace réelle pour les salariés français ; enfin, ceux-ci n'ont rien de bon à attendre des réformes qui prétendent établir une démocratie sociale dans notre pays. Cependant, un renouveau du syndicalisme est possible. Il permettrait aux salariés français de sortir de la logique du toujours moins.

Les nouvelles dimensions du politique : relations professionnelles et régulations sociales.

Duclos Laurent (Dir.),
Groux Guy (Dir.),
Mériaux Olivier (Dir.)

Paris, LGDJ, 2009, 307 p.

Collection « Droit et
société, Recherches et
travaux, n° 19 »

Le domaine des relations professionnelles et des régulations sociales est devenu emblématique d'une évolution plus générale du politique et de ses fondements institutionnels, juridiques et démocratiques. Cet ouvrage aborde ce sujet rarement traité en France où la science politique s'intéresse peu aux formes de la démocratie qui relèvent de l'économie et surtout des relations professionnelles. Il resitue les évolutions actuelles dans une perspective historique et théorique. Au-delà des professions et de la négociation collective, les régulations politiques ou sociales d'aujourd'hui sont abordées à partir de terrains peu investis qui relèvent du paritarisme et de l'action publique comme la famille, la santé, le logement ou le territoire. Les nouvelles régulations



sociales et politiques qui concernent l'Europe sont également analysées en parallèle au contexte français. L'ouvrage s'appuie sur des apports pluridisciplinaires impliquant la science politique, le droit, l'économie, l'histoire et la sociologie. Il traite des liens entre le politique et la démocratie sociale, leur émergence, leur légitimité, leur pluralisme, leur effectivité, les jeux de complémentarités ou de rivalités qui les spécifient et leurs assises plus ou moins solides ou précaires.

Restructurations, précarisation, valeurs.

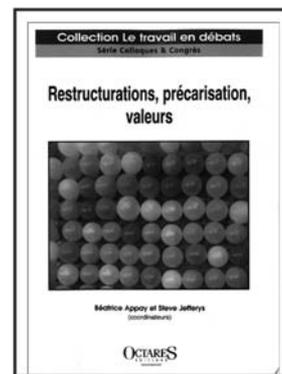
Appay Béatrice (Coord.),
Jefferys Steve (Coord.)

Toulouse, Éditions Octarès,
2009, 504 p.
Collection « Le travail en
débats »

En quoi l'analyse de la précarisation est-elle devenue un sujet central pour la sociologie du travail ? Catégorie de la pratique ou concept scientifique, la précarisation est une question de société. Cet ouvrage dresse un état de la question grâce aux contributions et débats des XI^e Journées Internationales de Sociologie du travail, organisées à Londres. Résultat des nouvelles formes de gestion et d'organisation du travail, des restructurations, et des remaniements à la baisse des systèmes de protection sociale liés au travail, la précarisation est un terme générique qui focalise l'attention sur les processus de mise en précarité et sur les nombreuses réalités qui y sont attachées. Toutefois, cette définition ne fait pas l'unanimité. D'un côté, la précarisation est un phénomène social instaurant un système de travail et d'emploi précaires, renforçant les inégalités et la contrainte dans et par le tra-

vail. Mais d'un autre côté, nombre d'intervenants ont tendance à en minimiser l'importance, voire à nier son existence en tant que phénomène social, et à rejeter le concept même de précarisation. Quoiqu'il en soit, les définitions de la précarité et, *a fortiori*, de la précarisation sont des enjeux importants pour la sociologie du travail et pour la société. Si la question de la valeur, et des valeurs, est attachée à celle du travail, ici, elle permet d'aborder la précarisation à partir de deux autres angles d'analyse. Le premier porte sur la valeur du travail, un enjeu majeur de la dégradation des rémunérations pour les uns et d'une survalorisation pour les autres, de la remise en cause des statuts et de la montée en puissance du travail non-rémunéré. Le second angle permet d'interroger la précarisation à l'aune des valeurs démocratiques et de sa légitimité ou de son illégitimité sociale. Au

final, ces questions ont été traitées à partir de onze axes : 1) restructurations ; 2) relation salariale ; 3) rationalisation du travail ; 4) approches de la valeur ; 5) santé au travail ; 6) politiques d'emploi, chômage et flexicurité ; 7) genre et ethnicité ; 8) formation, qualification et compétences ; 9) professions, métiers ; 10) syndicalisme et mobilisation ; 11) action publique et relations professionnelles. Cet ouvrage présente aussi des textes qui ne traitent pas tous de la précarisation et qui relèvent d'approches différentes pour comprendre le travail aujourd'hui.



À SIGNALER

Recherche/formation des enseignants : quelles articulations ?

Clanet Joël (Dir.)

Rennes, Presses
Universitaires de Rennes,
2009, 184 p.
Collection « Paideia »

Le mérite contre la justice.

Duru-Bellat Marie

Paris, Presses de Science
Po, 2009, 166 p.
Collection « Nouveaux
Débats »

Dans les failles de la domination.

Borgeaud Garciandia
Natacha

Paris, PUF, 2009, 167 p.
Collection « Souffrance et
théorie »

De la critique. Précis de sociologie de l'émancipation.

Boltanski Luc

Paris, Gallimard, 2009,
294 p.

La voix des acteurs faibles. De l'indignité à la reconnaissance.

Payet Jean-Paul (Dir.),
Giuliani Frédérique
(Dir.), Laforgue Denis
(Dir.)

Rennes, PUR, 2009, 246 p.
Collection « Le sens
social »

**Deux pays, deux
jeunesses ? La
condition juvénile
en France et en Italie.**

Cavalli Alessandro (Dir.),
Cicchelli Vincenzo (Dir.),
Galland Olivier (Dir.)

Rennes, PUR, 2009, 273 p.
Collection « Le sens
social »

**Politiques de
l'intime. Des utopies
sociales d'hier aux
mondes du travail
d'aujourd'hui.**

Berrebi-Hoffmann
Isabelle (Dir.)

Paris, La Découverte, 2009,
256 p.
Collection « Recherches »

**Croquemort : une
anthologie des
émotions.**

Bernard Julien

Paris, Éditions Métailié,
2009, 217 p.
Collection « Traversées »

**Culture de la
masculinité et
décrochage scolaire
des garçons au
Québec.**

Benkirane Kamal

Paris, L'Harmattan, 2009,
90 p.
Collection « Questions
contemporaines »

**Ruptures de
parcours, éducation
et formation des
adultes.**

Bergier Bertrand (Dir.),
Bourdon Sylvain (Dir.)

Paris, L'Harmattan, 2009,
276 p.
Collection « Défis
formation »

**Service ou servitude.
Essais sur les femmes
toutes mains.**

Fraisse Geneviève

Paris, Le bord de l'eau
Éditions, 2009, 295 p.
Collection « Diagnostics »

**Manager la
formation : quoi
de neuf après la
réforme ?**

Meignant Alain

Paris, Liaisons, 2009, 370 p.
Collection « Entreprises et
carrières »

**Emploi et politiques
sociales. Tome 2.
Trajectoires d'emploi
et rémunérations.**

Barnay Thomas (Dir.),
Legendre François (Dir.)

Paris, Harmattan, 2009,
361 p.

L'emploi en ruptures.

Gomel Bernard (Dir.),
Méda Dominique (Dir.),
Serverin Evelyne (Dir.)

Paris, Dalloz, 2009, 259 p.

**Les transformations
des ressources des
travailleurs. Une
lecture de l'emploi et
des droits sociaux en
France.**

Higelé Jean-Pascal (Dir.),
Castel Nicolas (Collab.)

Presses Universitaires de
Nancy, 2009, 190 p.
Collection « Salariat et
transformations sociales »

**Le travail
collaboratif. Une
innovation générique.**

Le Roux Serge (Dir.)

Paris, L'Harmattan, 2009,
206 p.
Collection « Marché &
Organisations »

**Chemins
de l'émancipation
et rapports sociaux
de sexe.**

Cardon Philippe (Dir.),
Kergoat Danièle (Dir.),
Pfefferkorn Roland (Dir.)

Paris, La Dispute, 2009,
249 p.
Collection « Le genre du
monde »